

Perpétuellement à Peniel

Par M. David Di Sabatino

Durant les jours volatils de mon jeune périple spirituel, mon désir bien intentionné de plaire à Dieu me conduisait à continuellement demander pardon chaque fois que je commettais la plus petite des infractions. Comme celui qui a écrit, "Si je meurs avant de me réveiller, je prie le Seigneur de prendre mon âme", j'étais trop anxieux concernant ma position en Dieu. Les mots "je suis désolé" n'étaient jamais trop loin de mes lèvres alors que je cherchais le pardon pour des activités pécheresses comme voler des biscuits, se faufiler en bas pour regarder la partie de hockey à une heure tardive ou détourner les yeux lorsque forcé de lire "Heidi" avec ma mère. Tombant sur la confession de Paul disant qu'il était le premier d'entre les pécheurs (1 Timothée 1:15 - C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier), je sentais que je me classerais tout près au troisième rang (puisque'il y avait un garnement qui demeurait plus bas sur la rue et dont j'étais certain qu'il était confortablement en seconde place).

J'ai depuis longtemps travaillé ces éternelles insécurités, et je me suis trouvé perché dans une position entièrement différente, presque à l'antipode de l'endroit où j'ai commencé. Je ne me ronge plus les sens au sujet de ma situation éternelle, en fait, je puis honnêtement dire que je me repose beaucoup trop sur la grâce de Dieu, sachant que chacun d'entre nous vit dans un équilibre, étant très loin de la sainte perfection, mais ne croyant pas réellement que nos actions méritent une mention à côté de celles de Charles Manson. La plupart d'entre nous sommes des gardiens d'un terrain spirituel, comprenant le besoin absolu de la grâce dans nos vies, mais peut-être pas trop sensibilisé au fait que nous sommes en danger si nous fermons les yeux lorsque nous coupons un coin ou deux, ... ou trois ou quatre. Et alors, nous nous retrouvons à devenir paresseux quand il s'agit de nettoyer nos cœurs entièrement du péché.

Une part du problème peut être attribuable à une réaction contre les choses que nous avons rencontrées dans nos cheminements spirituels, les prédicateurs zélés et les enseignants qui ne nous laissent aucune place à la facette humaine, ceux qui parlent en termes trop élaborés à propos des grincements de dents et des dangers du feu éternel. Certains d'entre nous avons été imbibés de portraits malsains de Dieu, pensant qu'Il est inébranlable ou inflexible quand l'Ancien et le Nouveau Testament parlent de façon constante du fait que Sa colère pâlit devant son amour et sa grâce éternelle.

Il est facile de tomber dans le légalisme spirituel, pointant les interprétations les plus strictes et absolues de certains versets tout en camouflant et minimisant ceux qui font preuve de plus de grâce. L'empreinte divine dans les Écritures, toutefois, est de fournir un canal sain entre la Loi et la Grâce de façon à ce que nous puissions naviguer sans chavirer.

Et en aucune manière cela n'est facilement achevé. J'ai reçu récemment un appel d'un de mes amis et cela m'a conduit à un moment de réflexion au sujet de combien je me suis appuyé sur la grâce. Bien sûr, avant que cela ne survienne, je me suis objecté, j'ai hurlé et j'ai dit, "Comment oses-tu?" dans les recoins secrets de mon cœur un millier de fois avant de me calmer pour réaliser que j'étais probablement heureux que cette personne ait suffisamment à cœur de me confronter. C'est une entreprise délicate, d'enlever une paille dans l'œil de son frère. Mais cela est très nécessaire si nous voulons être redevables les uns aux autres pour la santé et le bien-être spirituel de ce que nous voulons bâtir.

Et alors, je m'inquiète : non pas que je sois en danger de perdre mon salut ou qu'un jour je vais abandonner la foi. J'ai été sauvé alors que j'étais un jeune enfant et j'ai investi ma vie entière à comprendre et à travailler à l'avancement du royaume de Dieu. (Où irais-je?) Ma préoccupation est de demeurer ouvert à la purification constante dont la Bible dit que nous devons nous attendre si nous nous appelons des enfants de Dieu, " Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils" (Hébreux 12:6).

Lorsque je fais taire cela, quand mon cœur rejette la brûlure du feu purificateur, quand je cherche à maugréer contre ceux qui sont en autorité au-dessus de moi, je mets en danger ce qui est un processus nécessaire.

En termes plus simples, quand mon cœur dit "non", je me mets moi-même en danger. Personne ne sait combien de fois vous pouvez dire "non" avant que vous ne traversiez dans le camp de l'ennemi, mais même en le disant une seule fois, nous nous trompons nous-mêmes à croire que nous ne sommes pas en besoin, que nous pouvons le faire par nous-mêmes, que nous avons atteint un niveau de maturité qui peut soutenir quelques lancés de dés.

"Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître?" (Jérémie 17:9), a dit un jour le prophète Jérémie, conscient de toute évidence de sa capacité à être trompé par son système de guidage interne. Je me préoccupe alors, que mon cœur me joue des tours, me disant d'éviter la redevabilité et que je peux exister sans les autres. C'est une chose bizarre de se sentir en lutte, essayer de trouver des échappatoires et se faufiler pour fuir ce que vous savez qui est bon pour vous, mais que vous ne voulez pas vraiment faire. Peut-être que nous sommes tous perpétuellement à Peniel, (Genèse 32 : 24 à 31 - Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit : Quel est ton nom? Et il répondit : Jacob. Il dit encore : ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea, en disant : Fais-moi je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Peniel : car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée. Le soleil se levait, lorsqu'il passa Peniel. Jacob boitait de la hanche.) combattant avec Dieu en essayant de trouver un équilibre entre les absolus inflexibles de la sainteté et la liberté imméritée de la grâce et du pardon absolu.

Dans une chanson intitulée "Véritables Confessions" (True Confessions), Mark Heard saisit ce que j'essaie maladroitement d'expliquer :

Vous pouvez être ce que vous aimez, si vous aimez ce que vous êtes.
Nous reflétons simplement la somme de nos croyances.
Mais nous ne semblons pas saisir les doctrines que nous tenons,
Et elles glissent à travers le tamis de nos actions.
Quand nous voyons nos erreurs, nous brûlons de regret,
Et la douleur fait une impression durable.
Mais notre cœur reste impassible, quand le temps est venu.
D'avouer nos torts et de faire une véritable confession.

David Di Sabatino est l'éditeur de la revue Worship Leader. Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.